



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 2005

Groupe enseignement général

Chef de bataillon
Philippe DODANE
Groupe C3

Fiche de géopolitique

OBJET : Sujet n°1 : en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie

P. JOINTES : 2 cartes

Le 18 janvier 2005, la secrétaire d'État américaine Condoleezza Rice faisait un bilan critique de l'action du président russe Vladimir Poutine, affirmant "qu'en Russie, nous voyons que le chemin de la démocratie est accidenté et que son succès n'est pas assuré".

Les années soviétiques permettaient, compte tenu de l'organisation centralisée de l'URSS et du contexte géopolitique bipolaire, d'avoir une lisibilité de la société, de l'économie ou encore de la politique russes. La transition brutale du début des années 1990 et la perte de repères qui s'en est suivie, ont entouré de flou la compréhension de la Russie et de son avenir.

Le statut jadis équilibré des États-Unis et de la Russie a radicalement changé depuis la fin de la guerre froide. La Russie rétrograde de sa place de co-superpuissance à celle de puissance régionale majeure multiple implantée sur plusieurs continents grâce à son immensité géographique : l'Armée rouge, ancien fleuron de l'URSS se délite et ne soutient pas la dynamique diplomatique, la population russe régresse fortement, l'économie est soutenue par les cours des matières premières, les ex-pays satellites s'émancipent.

Dirigée d'une main habile et ferme par Vladimir Poutine, la Russie ne représente plus pour le monde une menace mortelle mais plutôt un acteur régional dangereux. Elle a bien pris en compte cette évolution pour se livrer à un jeu subtil d'alliances avec l'Union Européenne (avec qui elle partage désormais une frontière commune de 2000 kilomètres) et en Asie afin de préserver ses intérêts géopolitiques et contrer la stratégie américaine de containment encore et toujours active.

1. Géopolitique intérieure du système

La Fédération de Russie est le pays le plus vaste du monde. L'Oural constitue une barrière naturelle entre la Russie d'Europe, à l'Ouest, et la Russie d'Asie (la Sibérie) à l'Est. La dureté des conditions climatiques explique la moyenne du peuplement relativement faible et sa localisation préférentielle à l'Ouest de l'Oural à des latitudes souvent méridionales.

Ethnies et Démographie

Parmi les nombreux traits qui distinguent la Russie de ses voisins, l'un des principaux est son caractère protéiforme. Historiquement, autour du noyau russe moscovite se sont agrégées des conquêtes périphériques : le monde tatar et sibérien composant le premier cercle, la Biélorussie et l'Ukraine composant le second, le monde turco-mongol, le troisième. La périphérie de la Russie actuelle comporte les ethnies nées de cette histoire. Ces peuples différents sont dans les parties méridionales travaillés par des croyances différentes : les guérillas dans les états du sud sont nombreuses et la guerre de Tchétchénie est tristement célèbre, conflit attisé par une série d'attentats en Russie. Refusant toute ingérence internationale dans ce qu'elle considère comme une « opération anti-terroriste », Moscou se livre à une guerre sans merci.

La Russie possède une superficie qui fait plus de 31 fois la France. Il lui reste aujourd'hui 145 millions d'habitants. Cependant les russes sont sans cesse moins nombreux et la population de ce pays est toujours plus vieillissante. Elle perd 700.000 habitants par an. Il faut ajouter à ce problème la fracture religieuse : les provinces musulmanes du sud sont plus dynamiques que celles du nord. Les régions orientales sont également soumises à la pression démographique chinoise et on estime à 2 millions le nombre d'immigrants chinois en Sibérie. Les minorités russes isolées à l'étranger lors de l'écroulement de l'URSS sont aussi un sujet de préoccupation pour le Kremlin.

Paramètres économiques et politiques

Le sous-sol russe recèle des trésors nombreux et variés. La Sibérie et le Caucase possèdent des réserves immenses de minerais et de ressources pétrolières. Depuis 2002, la Russie dispute à l'Arabie Saoudite le statut de premier producteur mondial de pétrole, en sus de celui, établi de longue date, de numéro un du gaz. Les indicateurs économiques du pays sont également au vert même s'ils dépendent du prix du baril.

Ces bons résultats confortent la grande popularité de Vladimir Poutine et de son gouvernement. D'autant que les oligarques ne sont pas particulièrement appréciés de la population. Vladimir Poutine a favorisé la relève des équipes dirigeantes (comme en témoigne l'affaire Ioukos) et poursuit son combat pour rétablir la stabilité et un fonctionnement normal de l'Etat, le tout au service de l'indépendance politique et économique de son pays. C'est avec 71,91% des suffrages que Vladimir Poutine est réélu en 2004 pour un second mandat, sur fond de réformes de la loi sur les partis politiques et de contrôle accru sur les médias.

Moyens de puissance

La diplomatie russe est actuellement extrêmement active. La Russie cherche à opposer à l'hyper puissance américaine la vision d'un monde multipolaire régulé par l'ONU comme autorité arbitrale. Le déclin de l'Armée russe est en revanche incontestable et dramatique, comme l'a illustré le naufrage du sous-marin nucléaire KOURSK en mer de Barentsz ou l'échec dans la destruction de la rébellion tchétchène. On peut légitimement s'inquiéter de savoir si la Russie conserve à ce jour la maîtrise réelle des armements nucléaires dont elle a la charge. De plus, la Russie poursuit une politique active de modernisation et de diversification de ses armes nucléaires qu'elle a plusieurs fois testées en 2004.

2. Jeu des forces extérieures agissant sur le système

Même s'ils ne sont pas voisins au sens géographique de la Russie, les Etats-Unis sont désormais un des acteurs incontournables de la région du Caucase et de l'Asie Centrale. Le dialogue Russie/Etats-Unis, commencé le 11 septembre par la prompte réaction de Vladimir Poutine qui fut le premier chef d'état à assurer l'Amérique de ses condoléances et de son soutien, porte ses fruits, malgré la parenthèse de la crise irakienne. Malgré tout, les Etats-Unis cherchent d'une part à contrôler les ressources et l'acheminement pétroliers

en Asie Centrale et d'autre part à empêcher l'émergence d'une puissance ou alliance concurrente en Eurasie. Ils multiplient les bases militaires dans les pays d'Asie Centrale et semblent poursuivre leur politique déjà éprouvée de containment en sapant l'influence de Moscou par un soutien actif à ses adversaires politiques comme en Ukraine ou en Géorgie.

La Russie est tout à fait consciente qu'elle a été et reste une puissance européenne. Proche des centres vitaux du pays, le théâtre européen représente en effet l'axe majeur du commerce (10 des 15 principaux partenaires de la Russie sont européens) Le dialogue avec les Européens passe très essentiellement par Paris et Berlin ou par les instances de l'Union Européenne.

Structure controversée depuis l'évolution récente des partenariats stratégiques mais acteur prépondérant aux lisières occidentales, l'OTAN reste un outil important pour les Etats-Unis qui conservent ainsi une mainmise sur l'Europe facile à justifier. Malgré sa coopération et son entrée, la Russie sait qu'elle ne peut se satisfaire d'une OTAN qui intègre des pays comme les pays baltes, avec lesquels elle est en tension.

La communauté des états indépendants a été créée entre 1992 et 1994 pour servir à Moscou de moyen de contrôle sur ses anciens vassaux. Cette utilisation a renforcé la détermination de ces pays à sortir d'un système de dépendance vis à vis de Moscou et a débouché sur la création en 1996-97, avec le soutien des Occidentaux, du GUAM (sorte de front anti-russe associant quatre Etats de la CEI, Géorgie, Ukraine, Azerbaïdjan et Moldavie).

L'opposition au projet américain de bouclier antimissile accélère l'évolution de la politique étrangère russe en renforçant les liens avec l'Asie et notamment avec l'Inde et la Chine. On peut citer le groupe de Shanghai, créé en 1996, dont les membres sont la Russie, la Chine, et plusieurs états centrasiatiques. La majeure partie de l'intérêt des pays asiatiques pour la Russie a pour origine ses ressources énergétiques et les matières premières.

Depuis l'éclatement de l'URSS, les relations russo-occidentales se sont donc nettement réchauffées et intensifiées au nom de la lutte contre le terrorisme international et l'Union européenne a offert, dès octobre 2001, un renforcement du dialogue avec la Russie sur les questions de sécurité.

Dans le même temps, la Russie apparaît encore, à certains égards, comme une source de risques autant que comme un partenaire pour les défis de sécurité (criminalité organisée transnationale, flux de migrations illégales, prolifération des armes de destruction massive...). En outre, certains interlocuteurs occidentaux du Kremlin, comme Washington et son instrument, l'OTAN poursuivent des buts hégémoniques clairement visibles en s'appuyant notamment sur les activistes islamistes du sud de la Russie. En effet, Vladimir Poutine n'a guère été « remercié » par Washington de sa souplesse sur certaines questions dans l'après-11 septembre 2001 : décision des États-Unis de se retirer du traité ABM de 1972, poursuite de l'élargissement de l'OTAN, par l'inclusion, notamment, de trois anciennes républiques de l'URSS ; présence américaine dans la périphérie méridionale de la Russie, etc.

La provocation ne doit pas aller trop loin car la Russie est un pays fier même s'il est actuellement diminué. L'idée perdure indéniablement dans les élites russes, que le monde doit reconnaître à la Russie, malgré la profonde crise qu'elle traverse, un statut de puissance de premier plan et de partenaire incontournable. Les réformes en cours permettront peut-être de lui redonner son statut mondial d'antan, comme son immensité et sa richesse naturelle lui en donnent le pouvoir. Vladimir Poutine lutte contre les gigantesques écueils intérieurs mais son pouvoir n'est pas absolu et encore moins éternel. Dans son dernier ouvrage « Métamorphose de la Russie », Georges Sokoloff cite Taine : « Par un sourd travail intérieur, un nouvel être s'est substitué à l'ancien », il reste à espérer que la mue amorcée se poursuivra...

1- Situation générale et crises majeures à la périphérie de la Russie

(www.atlas-historique.net)



2- Ressources énergétiques et bases américaines autour de la Mer Caspienne

(www.monde-diplomatique.fr)



Sources : Energy Map of the Middle East and Caspian Sea, Petroleum Economist and Arthur Andersen, Londres, 2002 ; Comité professionnel du pétrole (CPDP), Central Intelligence Agency's 2000 Maps and Publications (CIA), United States Energy Information Administration (US-EIA) ; Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) ; www.Globalsecurity.org ; United States Department of Defense (US-DOD) .

PHILIPPE REKACEWICZ